

« ...les nouvelles initiatives, les nouveaux efforts »

Le Centre Neuro-psychiatrique de Kamenge (CNPK) est un centre de référence nationale en santé mentale. Le centre a été créé sur l'initiative des Frères de la Charité et sa première mission est de répondre aux besoins criants de la population nécessiteuse en santé mentale. Les besoins sont nombreux mais le centre se focalise cette année à l'intégration de soins de santé mentale en se référant à la stratégie nationale de la santé mentale (2016-2020).

En 2016, un projet pilote de cette intégration a été initié dans la province sanitaire de Rutana. Pour le moment les hôpitaux de Musongati, Rutana et Gihofi ont déjà intégré un service de soins de santé mentale... «...les nouvelles initiatives, les nouveaux efforts ». Cela rend accessible les soins de santé mentale à la population.

Améliorer l'accessibilité des soins de santé mentale.

Dans le but d'améliorer l'accessibilité des soins de santé mentale, le Centre Neuro-Psychiatrique de Kamenge (CNPK) collabore avec le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le SIDA (MSPLS), l'administration ainsi que d'autres partenaires.

Depuis le mois de janvier 2017, malgré ses faibles revenus, le CNPK a initié le deuxième projet pilote dans la province sanitaire de Makamba. Il a commencé les cliniques mobiles semi-permanentes dans les hôpitaux de Nyanza-Lac, Makamba et Kayogoro. A l'exemple de Rutana, le CNPK organise des formations de renforcement des capacités pour les prestataires de ces hôpitaux. Les connaissances acquises leur permettront d'intégrer le paquet « santé mentale » dans les paquets d'activités existantes. Après l'intégration totale le CNPK compte continuer à assurer le coaching technique.



L'équipe mobile du CNPK prend le départ vers la province sanitaire de Makamba

Statistiques de Janvier à Juin 2017.

- ❖ 931 consultations médicales ont été faites dont 312 à l'hôpital de Nyanza-Lac, 321 à l'hôpital de Makamba et 298 à l'hôpital communautaire de Kayogoro. Il y a eu 4 références à l'Hôpital de Gihofi pour hospitalisation.
- ❖ 488 séances de psychothérapies ont été réalisées (dans ces trois hôpitaux) ;
- ❖ 478 séances de sociothérapies ont été réalisées (dans ces trois hôpitaux).
- ❖ 21 séances d'éducation pour la santé ont été effectuées pendant les cliniques mobiles (dans ces trois hôpitaux).

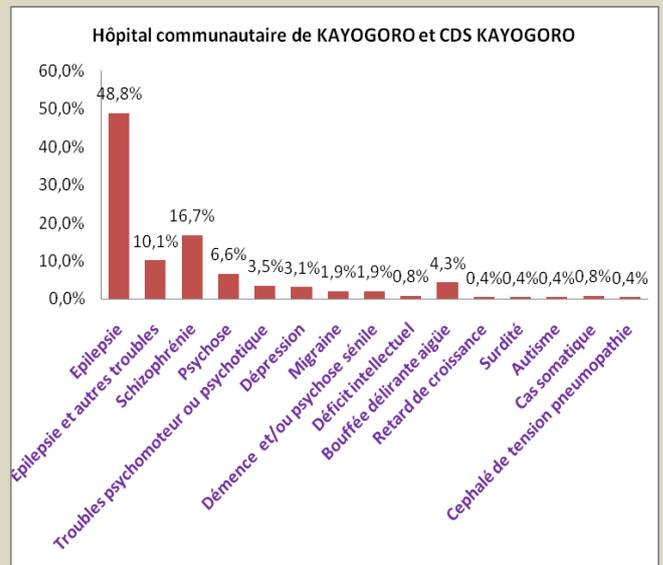
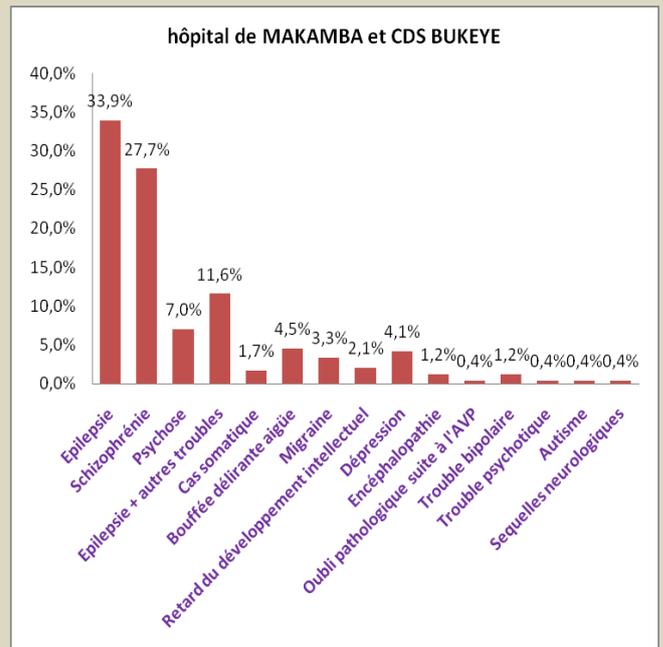
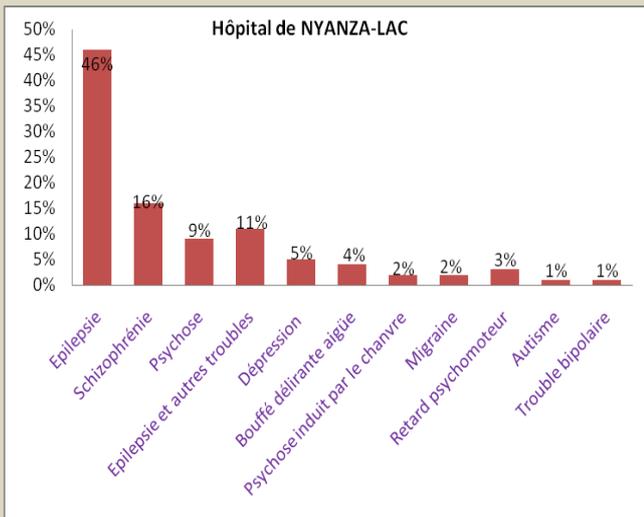
La collaboration et le partage d'expériences entre les membres de l'équipe mobile du CNPK et le personnel de ces structures sanitaires d'accueil ont caractérisé ces activités.



Un médecin de l'équipe mobile partage l'expérience à celui de l'hôpital de Makamba pendant les consultations

12 soignants ont suivi l'approche « learning by doing » : 6 soignants à l'hôpital de Nyanza-Lac, 3 soignants à Makamba et 3 soignants au CDS Kayogoro et à l'hôpital communautaire de Kayogoro.

Statistiques sur les pathologies



Ces données statistiques déjà recueillies dans cette Province sanitaire de Makamba montrent la nécessité d'intégrer les soins de santé mentale dans cette localité. Il y a aussi lieu de penser que les autres provinces sanitaires connaissent des problèmes méconnus de la santé mentale.

Témoignage de Sr Pacifique

Le projet d'intégration des soins de santé mentale facilite l'accessibilité aux soins. Les malades peuvent donc se faire soigner sans parcourir de longues distances surtout que beaucoup d'entre eux sont indigents. C'est vraiment triste de voir ces personnes vulnérables (malades) et leurs familles qui n'avaient pas de moyens pour aller à Bujumbura. Elles sont maintenant soulagées et leur dignité est rétablie.



Il faut lire les signes des temps : les Frères, les Sœurs et leurs collaborateurs ont mis en œuvre ce rêve en faisant un pas pour aller vers les plus vulnérables pour leur donner un espace d'espérance : *c'est un signe fragrant de « résurrection »*. Prions pour toutes ces gens vulnérables afin qu'ils trouvent d'autres personnes de bonne volonté pour soulager leur souffrance. Prions aussi pour que ce projet reçoive des bénédictions abondantes et que le personnel engagé dans ce projet continue à être motivé et que leurs prestations soient guidées par l'Esprit de serviabilité et de solidarité.

Pallier les lacunes en personnel qualifié.

Comparé aux pays frontaliers (RDC, Rwanda, Tanzanie), le Burundi est un pays qui connaît une insuffisance de personnel qualifié en santé mentale et en psychiatrie. Pourtant, les maladies mentales et les troubles psychologiques s'observent partout dans le pays.

En 2013, une filière santé mentale et psychiatrie à l'Institut National de Santé Publique (INSP) a vu le jour grâce à la collaboration du MSPLS, Ministère des Relations Extérieures et de la Coopération Internationale (Direction de la Diaspora), l'INSP, le CNPK, les Frères de la Charité/Fracarita, ainsi que l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Cette année 2017, 19 étudiants (première promotion) viennent de terminer leurs études : trois années de formation (baccalauréat en santé mentale et psychiatrie).

Les intervenants en santé mentale peuvent alors lever les défis liés au manque du personnel qualifié en engageant ces lauréats de cette filière.

Parmi ces lauréats, 3 étaient envoyés par le CNPK. Ils sont actuellement au service des patients et affirment leur satisfaction dans l'exercice de leur métier.



NDAYIRUKIYE Orène : une de ces infirmiers psychiatres

Notons que le CNPK a maintenant 4 infirmiers psychiatres, un médecin psychiatre volontaire-Dr Amalia EKELSCHOT (qui fait des missions ponctuelles), des médecins, des infirmiers, des psychologues, des assistants sociaux, des encadreurs en ergothérapie etc... qui ont de l'expérience grâce aux différentes formations continues.

Renforcement des capacités en psychiatrie.

Guide d'intervention humanitaire mhGAP (GIH-mhGAP)

Le 23 mai 2017, nous avons eu l'honneur d'accueillir au CNPK une psychiatre néerlandaise, Dr Amalia EKELSCHOT. Sa présence au CNPK est de grande nécessité surtout qu'il y a peu de spécialiste en psychiatrie pour renforcer les connaissances des prestataires dans ce domaine.

Formation en psychiatrie au personnel du CNPK.

Une formation à l'endroit des médecins et psychologues du CNPK a eu lieu depuis le 31 mai jusqu'au 5 juin 2017. Les stagiaires en médecine et en psychologie qui étaient au CNPK ont aussi participé à cette formation. Le module mhGAP (GIH-mhGAP) donne l'orientation sur la prise en charge clinique des troubles mentaux, neurologiques et liés à l'utilisation de substances psychoactives dans les situations d'urgence humanitaire.



Participants en formation

Cette formation a été très bénéfique pour les participants et les patients qui vont bénéficier des services de bonne qualité.

Soulignons que le CNPK vise toujours le bien être des patients. Il fait donc de son mieux pour offrir des soins de qualité en santé mentale.

Le renforcement des capacités en vue de continuer l'intégration de soins de santé mentale.

L'accessibilité aux soins de santé mentale est l'un des problèmes majeurs en santé mentale. En conjuguant nos efforts, certaines solutions peuvent être trouvées. Depuis la communauté, le besoin des services de santé mentale se fait sentir.

Ainsi le CNPK a organisé une formation de renforcement des capacités en santé mentale à l'intention des structures sanitaires sous-convention de l'Archidiocèse Bujumbura et du dispensaire BRARUDI.



Les participants à la formation font un jeu de rôle

Cette formation a eu lieu au CNPK du 12 au 16 juin 2017. Elle était centrée sur le « Guide d'intervention mhGAP de l'OMS pour lutter contre les troubles mentaux, neurologiques et liées à l'utilisation des substances psychoactives dans les structures de soins non spécialisés. Les formateurs étaient Dr Amalia EKELSCHOT (psychiatre) et NDAYISHIMIYE Pierre (infirmier psychiatre). La formation a eu lieu sur base des exposés théoriques avec études des cas et jeux de rôles, des projections des films relatifs aux matières dispensées, la méthode participative ainsi que les devoirs à domicile. Au total, 16 participants dont 3 médecins, 10 infirmiers et 3 psychologues ont été formés.



Dr Amalia EKELSCHOT et NDAYISHIMIYE Pierre : formateurs

Le Directeur Général du CNPK a fait savoir que le service de santé mentale est facile à intégrer car il n'exige pas beaucoup de moyens. La volonté, l'engagement et les connaissances de base en la matière suffisent pour commencer et venir en aide aux nécessiteux. Les bénéficiaires de cette formation ont beaucoup remercié le CNPK pour son esprit d'ouverture, de serviabilité et de partager des connaissances en santé mentale. Ils ont souhaité qu'ils aient des stages pour consolider la formation déjà reçue.

L'hôpital communautaire de Kayogoro commence l'intégration d'un service de santé mentale.

Hôpital Communautaire de Kayogoro accueille les cliniques mobiles semi-permanentes du CNPK depuis avril 2017. Beaucoup des patients épileptiques et psychiatriques viennent se faire soigner.

Dès le début du mois d'avril, cet hôpital avait sollicité le CNPK pour renforcer les connaissances de son personnel pour la prise en charge de ces maladies. Le CNPK a répondu positivement à cette demande. Il a envoyé 2 formateurs à cet hôpital : un infirmier psychiatre et un psychologue. La formation a duré 5 jours, du 12 au 16 juin 2017. En plus de cette formation, cet hôpital a récemment engagé un infirmier psychiatre et un psychologue pour essayer de répondre de façon permanente et efficace aux besoins en santé mentale de la population de Makamba.

Si vous voulez nous donner votre impression ou soutenir nos nouvelles initiatives et nos nouveaux efforts, veuillez nous contacter à l'adresse mail : info@cnpk.bi ou au téléphone : +257 22 23 21 18